

Mosaïque

ISSN : 2105-1100

Éditeur : Université de Lille

8 | 2013

La Philosophie allemande dans tous ses éclats & Varia

Augustin Dumont

 <https://www.peren-revues.fr/mosaïque/1353>

Référence électronique

« La Philosophie allemande dans tous ses éclats & Varia », *Mosaïque* [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 18 novembre 2025. URL : <https://www.peren-revues.fr/mosaïque/1353>

Droits d'auteur

CC-BY

Dossier

La Philosophie allemande dans tous ses éclats

Augustin Dumont

Introduction

Fabrice De Salies

Im Keller. L'émergence de l'ontologie classique et de ses présupposés minimalistes

Quentin Landenne

Le perspectivisme transcendantal, de la critique sceptique à la fondation spéculative (Kant, Maïmon, Fichte)

Louis Carré

Travail et reconnaissance dans la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel. Retour sur un épisode de philosophie sociale allemande

Quentin Person

Une étrange apparition. L'ambiguïté du *Schein* dans la *Science de la Logique* de Hegel

Claire Pagès

Logique et mathématiques chez Hegel. Les formalisations de la logique en question

Augustin Dumont

E.T.A. Hoffmann ou le rêve à la limite. Perspectives frontalières sur la critique

Alievtina Hervy

Le souvenir est-il une image ? Réflexions sur la phénoménologie husserlienne de l'imagination

Till Grohmann

Différentes acceptions d'immanence et de transcendance dans la phénoménologie d'Edmund Husserl

Florian Forestier

La réflexivité et le dégagement du concept de phénomène chez Husserl. Le transcendantal et son usage

Chiara Pavan

Être et apparaître à l'ère technique. Une promenade ontologique avec Günther Anders

Édouard Jolly

Celui qui s'endort. Anders et la présence circadienne

Akos Herman

La violence mosaïque. Médiateté et immédiateté dans la philosophie politique de Walter Benjamin

Varia

Tatiana Trankvillitskaïa

La notion du *code religieux* dans l'art et la culture staliniens

Mehdi Ghassemi

Possibility of Self-Representation: the Assimilation of Paul de Man's Theories in John Banville's *Shroud*

Cécile Giraud

La citoyenneté des migrants dans les villes globales : droit à la ville et identités, vers une nouvelle conception de la citoyenneté

Dossier

Introduction

La Philosophie allemande dans tous ses éclats

Augustin Dumont

AUTEUR

Augustin Dumont

Im Keller. L'émergence de l'ontologie classique et de ses présupposés minimalistes

Fabrice De Salies

RÉSUMÉS

Français

À l'instar d'un grand nombre de notions philosophiques, celle d'« ontologie » possède une histoire riche d'enseignements. Elle émerge en terre protestante au début du XVII^e siècle en vue de définir et d'élaborer un type de science affranchi de la « métaphysique » catholique afin de pouvoir traiter de l'être dans toute sa généralité. Ce faisant, elle détermine l'être comme intelligible, le réduisant ainsi à une simple figure du pensable, caractérisation que Wolff finira par justifier à l'aide du principe de raison suffisante. Les penseurs allemands s'étant depuis Kant et pour la plupart distingués par leur opposition d'avec cette ontologie, il convient d'esquisser les grands traits du sous-sol de cette pensée devenue pour nous classique.

English

Like many philosophical concepts, that of "Ontology" has a rich history of teaching. It emerges in the early 17th century Protestant land to identify and to develop a kind of science cleared from the Catholic "metaphysics" in order to treat of it in all its generality. In doing so, it determines the Being as intelligible, reducing it to a simple figure of thinkable, characterization that Wolff will finally justify with the principle of sufficient reason. Since a lot of German thinkers since Kant were distinguished by their opposition with this Ontology, it should be outlined the main features of the basement of this thought became for us classic.

INDEX

Mots-clés

Ontologie, minimalisme, métaphysique, Schulmetaphysik, Timpler, Wolff

Keywords

Ontology, minimalism, Metaphysics, Schulmetaphysik, Timpler, Wolff

AUTEUR

Fabrice De Salies

Fabrice de Salies a obtenu une maîtrise en philosophie à l'Université de Paris Sorbonne en 2002, avec un mémoire sur le thème du corps chez Michel Foucault. Il prépare actuellement une thèse de doctorat sous la direction de M. Alexander Schnell (Paris-IV) en cotutelle avec la Freie Universität Berlin. Il mène ses recherches dans le cadre du *Centre d'études de la philosophie classique allemande et de sa postérité*. Sa recherche doctorale s'intitule : « Être(s) et subjectivité. Enquête préparatoire en vue d'une tentative de saisie de la dispersion essentielle de soi comme indice d'une appréciation pluraliste des sens de l'être ».

Le perspectivisme transcendantal, de la critique sceptique à la fondation spéculative (Kant, Maïmon, Fichte)

Quentin Landenne

RÉSUMÉS

Français

Face à l'alternative ontologique entre le dualisme cartésien et le monisme spinoziste, Kant ouvre la voie à un dualisme épistémologique basé sur une autodifférenciation de la raison en points de vue de la connaissance. Mais dès lors qu'on en reste à une antinomie théorique indépassable qui ne permet pas de comprendre d'où vient la distinction entre les points de vue, se pose la question de la provenance de cette dualité perspectiviste. Dans la période de gestation, puis de formation systématique de la *Doctrine de la science*, c'est, d'une part, l'inspiration positive de la *Critique de la raison pratique* et, d'autre part, l'ébranlement de ses convictions par la critique sceptique de Maïmon qui ont permis à Fichte de refonder spéculativement les oppositions caractéristiques du dualisme épistémologique kantien, de les reconduire génétiquement à leur source unitaire : l'intuition intellectuelle et, ce faisant, de recomposer systématiquement tous les ingrédients conceptuels d'un véritable perspectivisme transcendantal préparé par le criticisme kantien.

English

Avoiding the ontological opposition between Cartesian dualism and Spinoza's monism, Kant opens the way to an epistemological dualism on the basis of a self-differentiation of the reason into various cognitive stand-points. But Kant doesn't allow us to understand the ultimate source of this perspectival duality. During the elaboration of his *Doctrine of Science*, Fichte found, on the one hand, in the positive inspiration of the *Critique of practical reason*, and, on the other hand, in the troubling effect of the skeptical critiques of Maïmon, the impulse to undertake the speculative foundation of the oppositions constituting the Kantian epistemological dualism. He could then reconstruct systematically the genesis of this differentiation from its unitary source – the intellectual intuition – and, so doing, recompose the conceptual features of a very transcendental perspectivism which was prepared by Kant's criticism.

INDEX

Mots-clés

idéalisme allemande, philosophie critique, sceptique, transcendantalisme, perspectives cognitives, points de vue de la raison, perspectivisme

Keywords

german Idealism, Criticism, Skepticism, Transcendentalism, Cognitive perspectives, Standpoints of the Reason, Perspectivism

AUTEUR

Quentin Landenne

Quentin Landenne est actuellement Chargé de recherches au FRS-FNRS. Il est affilié à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Ses domaines de recherche sont l'histoire de la philosophie moderne (en particulier, l'idéalisme allemand), la métaphysique, la théorie de la connaissance, la philosophie morale et politique et l'épistémologie des sciences sociales. Il consacre ses recherches actuelles à la genèse moderne de l'idée perspectiviste et à sa pertinence contemporaine dans différents champs des sciences humaines.

Travail et reconnaissance dans la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel. Retour sur un épisode de philosophie sociale allemande

Louis Carré

RÉSUMÉS

Français

Au sein de la philosophie sociale allemande du XX^e siècle, un débat a fait rage autour de la question des fondements de la vie sociale : l'intégration des sociétés humaines doit-elle être au mieux comprise par le biais du travail productif ou par celui de la communication interpersonnelle ? L'œuvre de Hegel a notamment cristallisé ce débat à travers les interprétations opposées qu'ont pu en donner Lukács et Habermas. Nous nous proposons dans cet article de reconsidérer les paradigmes concurrents de la production et de la communication à la lumière des propos de Hegel dans deux passages clés de la *Phénoménologie de l'esprit*. Il en ressort que Hegel, loin de vouloir les opposer frontalement ou au contraire les confondre, entend penser conjointement les dimensions essentielles du travail et de la reconnaissance.

English

Within German social philosophy a debate has arisen about whether human societies should be best understood through the category of productive labor or through the notion of social communication. Interestingly enough this debate partly had to do with the best way to understand Hegel's philosophical heritage. In the background of the conflicting interpretations given by Lukács and Habermas on this text, our proposal in this paper is to reconsider the two paradigms of production and communication from the perspective of the *Phenomenology of spirit*. It will appear then that Hegel, far from opposing or even confounding them, actually tried to think in a dialectical way the equally important dimensions of work and recognition.

INDEX

Mots-clés

Hegel, reconnaissance, travail, *Phénoménologie de l'esprit* (1807), philosophie sociale, Habermas, Lukács, Marx

Keywords

Hegel, recognition, work, Phenomenology of Spirit (1807), social philosophy, Habermas, Lukács, Marx

AUTEUR

Louis Carré

Louis Carré est docteur en philosophie de l'Université Libre de Bruxelles où il a défendu en 2011 une thèse consacrée à la théorie de la reconnaissance et à la philosophie hégélienne du droit. Ses recherches portent sur Hegel, la philosophie sociale et politique contemporaine et sur l'École de Francfort. Il est actuellement chargé de recherche du FRS-FNRS et attaché au Centre de théorie politique (ULB). De lui doit prochainement paraître une monographie sur Axel Honneth intitulée « Le droit de la reconnaissance ».

Une étrange apparition. L'ambiguïté du Schein dans la *Science de la Logique* de Hegel

Quentin Person

RÉSUMÉS

Français

Cet article mène une étude suivie du concept d'Apparence (Schein) dans la *Logique de l'essence* afin d'en dévoiler l'ambiguïté foncière. L'enjeu est de ressaisir cette ambiguïté comme étant celle-là même du Concept. La *Logique de l'essence* se présentera ainsi en son entier comme la déclinaison du Schein en Scheinen, Erscheinung, Wirklichkeit. La saisie du Schein dans toute son ambiguïté est ce qui donne à comprendre le passage de l'Essence au Concept par le rétablissement au sein même de l'essence de la sphère de l'Être dans toute sa détermination et sa contingence.

English

This article leads a specific study of the concept of Appearance in the *Logic of essence*. The main purpose is to reveal its fundamental ambiguity of the Appearance. This ambiguity is in the end the ambiguity of the Concept itself. Grasping this ambiguity we will be able to understand the crossing of the Essence into the Concept via the re-establishment of the sphere of Being, in all its determinacy and its contingency, inside the Essence itself.

INDEX

Mots-clés

Hegel, Négativité, Apparence (Schein), Phénomène (Erscheinung), Manifestation (Manifestation), Effectivité (Wirklichkeit)

Keywords

Hegel, Negativity, Appearance (Schein), Phenomenon (Erscheinung), Manifestation (Manifestation), Actuality (Wirklichkeit)

AUTEUR

Quentin Person

Quentin Person est, depuis octobre 2011, aspirant du F.R.S.-FNRS rattaché au Centre Prospéro – *Langage, image et connaissance* (Université Saint-Louis – Bruxelles, Belgique). Il prépare actuellement, sous la direction de M. Laurent Van

Eynde, une recherche doctorale consacrée à l'ontologie de la négativité de la *Wissenschaft der Logik* de Hegel.

Logique et mathématiques chez Hegel. Les formalisations de la logique en question

Claire Pagès

RÉSUMÉS

Français

Quoi qu'on n'ignore pas les développements importants et positifs que Hegel consacre à la mathématique de l'infini, aux calculs différentiel et intégral, son discours est dans l'ensemble très sévère à l'égard des mathématiques. Pour l'expliquer, nous proposons de revenir sur le rapport général qui est celui de la logique hégélienne aux mathématiques, en partant de l'altérité foncière de ces deux registres. En effet, dans le champ théorique, les mathématiques apparaissent comme ce qui est le plus étranger à la logique telle que Hegel la comprend soit comme une logique spéculative. Il s'agit alors de dégager le sens et l'intérêt chez Hegel de l'opposition entre mathématiques et logique spéculative. En réalité, sont mises en question par la logique hégélienne moins les mathématiques que toutes les tentatives et projets de mathématisation, formalisation ou schématisation de la logique. Pour ne pas mésinterpréter les déclarations de Hegel à l'égard de la syllogistique ou des formalisations logiques, il faut en comprendre la fonction quant à la définition de la logique spéculative. Pour saisir le rejet hégélien des tentatives de formalisation de la logique, nous partirons de la façon dont Hegel conçoit ces deux piliers des mathématiques que sont le nombre et le calcul, pour ensuite exposer les différentes raisons pour lesquelles la logique philosophique, la logique spéculative, s'oppose à toute mathématisation ou formalisation.

English

Although we do know the important and positive developments that Hegel devoted to mathematics of infinity, the differential and integral calculations, the Hegelian discourse is generally very strict with regard to mathematics. To explain this, we propose to revisit the general relation of Hegelian logic to mathematics. Indeed, in the theoretical field, mathematics appear to be what is most alien to the logic as Hegel understands it, either as a speculative logic. Then we propose to study in Hegel the contrast between mathematics and speculative logic. In reality, are challenged by Hegel less mathematics than all attempts and projects of mathematization and formalization of logic. Not to misinterpret the statements of Hegel with regard to syllogistic or logical formalization, we must understand their function in the definition of speculative logic. To enter the Hegelian rejection of attempts to formalize logic, we will begin with the way Hegel conceives these two mainstays of mathematics – the number and the calculation – and then

expose different reasons why philosophical logic, the speculative logic, stands in the way of its own mathematization and formalization.

INDEX

Mots-clés

Hegel, logique spéculative, mathématiques, formalisation, langage

Keywords

Hegel, speculative Logic, mathematics, formalization, language

AUTEUR

Claire Pagès

Claire Pagès est agrégée et docteur en philosophie. Elle a soutenu en 2010 à l'Université Paris Ouest Nanterre une thèse consacrée au concept de négativité chez Hegel et chez Freud. Enseignante au lycée, elle conduit actuellement ses recherches dans le cadre du *CEPCAP* (Université Paris - Sorbonne), des Archives Poincaré (Université Nancy 2) et du Sophiapol (Université Paris Ouest). Celles-ci portent à la fois sur la philosophie allemande classique (en particulier les pensées de Herder et Hegel), l'articulation entre psychanalyse et théorie sociale et la philosophie française contemporaine (spécialement la pensée de J.-F. Lyotard).

E.T.A. Hoffmann ou le rêve à la limite. Perspectives frontalières sur la critique

Augustin Dumont

RÉSUMÉS

Français

Cet article a pour objectif d'interroger certains aspects de l'œuvre du romantique allemand E.T.A. Hoffmann, afin de réfléchir la notion de critique, héritée de l'idéalisme et du romantisme d'Iéna. Le rêve, le sublime et le grotesque sont les vecteurs de cette réflexion.

English

This article aims at questioning different aspects of German Romanticist E.T.A. Hoffmann's work to think about the notion of critic/criticism, inherited from Jena's Idealism and Romanticism. Dream, sublime and grotesque will be questioned with this in mind.

INDEX

Mots-clés

Hoffmann, romantisme allemand, idéalisme transcendantal, rêve, sublime, grotesque, critique

Keywords

Hoffmann, German Romanticism, Transcendental Idealism, dream, sublime, grotesque, criticism

AUTEUR

Augustin Dumont

Docteur en philosophie, Augustin Dumont est actuellement chargé de recherches au Fonds National de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS) et chargé de cours à l'Université Saint-Louis – Bruxelles, où il est codirecteur du *Centre Prospéro – Langage, image et connaissance*. Il est également membre du CEPCAP de l'Université de Paris-IV Sorbonne et coordinateur des activités de ce centre pour la Belgique. Auteur d'une thèse de doctorat consacrée à l'articulation de l'imagination transcendantale et du langage chez Fichte et Novalis, il interroge le problème du sensible en croisant la tradition classique allemande et son versant romantique. Il est l'auteur de : *L'opacité du sensible chez Fichte et Novalis. Théories et pratiques de l'imagination transcendantale dans leur mise à l'épreuve du langage*

(Jérôme Millon, coll. « Krisis », 2012) ainsi que de la première traduction française des *Études fichtéennes* de Novalis (Presses Universitaires du Septentrion, 2012).

Le souvenir est-il une image ? Réflexions sur la phénoménologie husserlienne de l'imagination

Alievtina Hervy

RÉSUMÉS

Français

Comment situer le souvenir au sein de la phénoménologie husserlienne ? Dans ses travaux consacrés aux présentifications intuitives, Husserl étudie les liens qui unissent les phénomènes de la conscience d'image, du souvenir et de la *Phantasia*. Ce faisant, il établit diverses parentés entre ces phénomènes. D'une part, il associe la *Phantasia* à la conscience d'image. D'autre part, il rapproche le souvenir de la *Phantasia*. Plus spécifiquement, alors que l'on serait couramment tenté de rapprocher le souvenir de la perception, Husserl semble rattacher le souvenir au champ de la *Phantasia*, et lui attribue le caractère de l'image. Au sein de notre réflexion, nous interrogerons l'hypothèse d'une définition du souvenir comme conscience d'image. De la sorte, nous montrerons de quelle manière la question du souvenir invite à une réflexion sur la conception husserlienne de l'image.

English

Which place could we give to the memory within the husserlian phenomenology ? Concerning the husserlian approach of the intuitive presentifications, we could easily claim that it exists a connection unifying together the phenomena of consciousness of the picture, the memory and the *Phantasia*. Husserl develops varied filiations between these phenomena. On the one hand, Husserl brings together the picture consciousness and the *Phantasia*. On the other hand, he brings closer the memory and the *Phantasia*. More precisely, Husserl seems to understand the memory inside the scope of the *Phantasia*, even if we could be tempted to understand it as a kind of perception. In this way, Husserl confers to the memory the picture's character. In this paper, our aim is to interrogate this husserlian assumption. In such way, we will answer to this question: how the memory's problem tracks us to a reflection about the husserlian definition of the picture ?

INDEX

Mots-clés

Husserl, phénoménologie, image, imagination, souvenir, représentation

Keywords

Husserl, phenomenology, picture, imagination, memory, representation

AUTEUR

Alievtina Hervy

Alievtina Hervy est, depuis cette année académique 2012-2013, doctorante à l'université de Liège (ULg). Sa recherche doctorale, dirigée par Grégory Cormann (ULg) et Arnaud Dewalque (ULg), porte sur l'élaboration d'une phénoménologie sociale de l'imagination. Ses thèmes de recherche sont la phénoménologie husserlienne de l'imagination et la philosophie sociale.

Différentes acceptions d'immanence et de transcendance dans la phénoménologie d'Edmund Husserl

Till Grohmann

RÉSUMÉS

Français

Cet article considère la question de l'intentionnalité à la lumière de différentes acceptions d'immanence et de transcendance dans la phénoménologie d'Edmund Husserl. Partant d'une analyse de la reprise husserlienne de l'intentionnalité Brentanienne, l'auteur s'avance vers le « tournant transcendantal » de la phéno-ménologie en montrant qu'une compréhension proprement phénoménologique de l'intentionnalité est fondamentalement liée à l'interdépendance de différentes acceptions d'immanence et de transcendance. La descente vers les profondeurs temporelles de la constitution transcendantale (la temporalité immanente et pré-immanente) compliquera, par la suite, ces rapports d'interdépendance en dévoilant d'autres acceptions d'immanence et de transcendance.

English

In this article the author reconsiders the husserlian conception of intentionality within the framework of immanence and transcendence. Beginning with an analysis of the transmission of the concept of intentionality from Brentano to Husserl, the author tries to show in which way the following “transcendental turn” generates different understandings of immanence and transcendence. It will thus turn out that only a consideration of the interdependency between these different understandings of immanence and transcendence will give access to a truly phenomenological understanding of intentionality. The subsequent analysis of Husserl's reflections on immanent and pre-immanent time consciousness will then furnish new understandings of immanence and transcendence that will complicate the mentioned interdependency between these two.

INDEX

Mots-clés

phénoménologie, immanence, transcendance, intentionnalité, temps, conscience, pré-réflexif, rétention, transcendantal

Keywords

phenomenology, immanence, transcendence, intentionality, time, consciousness, pre-reflexive, retention, transcendental

AUTEUR

Till Grohmann

Till Grohmann est doctorant EuroPhilosophie à l'Université de Toulouse en France et à l'Universidade de São Paulo au Brésil. Il travaille sur *L'image du corps dans l'autisme et les psychoses* selon une perspective phénoménologique et psychanalytique. En tant qu'ancien étudiant Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie, Till Grohmann a pu se familiariser avec les différentes traditions et approches phénoménologiques telles qu'elles sont enseignées et pratiquées dans des universités aussi bien européennes que américaines. Il est l'auteur de plusieurs articles et traductions dans le domaine de la phénoménologie. Ses champs de recherche actuels relèvent de la phénoménologie, de la psychopathologie ainsi que de la psychanalyse et du structuralisme.

La réflexivité et le dégagement du concept de phénomène chez Husserl. Le transcendantal et son usage

Florian Forestier

RÉSUMÉS

Français

Il s'agit dans cet article de détailler les étapes à travers lesquelles passe Husserl pour élaborer un concept nouveau de phénomène, en montrant en particulier comment une série de distinctions que nous exposons le guide vers cette thématisation. Il s'agit alors de souligner l'importance de la dimension réflexive dans ce dégagement. En insistant sur la dimension réflexive du processus par lequel se dégagent les principaux concepts de la phénoménologie, nous interrogeons les motivations du tournant transcendantal. Nous nous interrogeons pour finir sur un *usage* plus flexible du transcendantal au sein même de la praxis phénoménologique.

English

In this article we detail the stages through which Husserl develops a new concept of phenomenon, showing in particular how a series of distinctions that we present guides him in this work. We emphasize then the importance of reflexivity in this elaboration. In emphasizing the reflective dimension of the process through which emerge the main concepts of phenomenology, we question the motivations of the transcendental turn. We wonder on a more flexible use of the transcendental within the phenomenological praxis.

INDEX

Mots-clés

phenomenologie, transcendantal, phénomène, réflexivité, connaissance

Keywords

Phenomenology, Transcendental, Phenomenon, Reflexivity, Knowledge

AUTEUR

Florian Forestier

Docteur en philosophie, Florian Forestier est membre titulaire du *Centre d'études de la philosophie classique allemande et de sa postérité* (CEPCAP, Paris IV), et

chercheur associé au Centre *Prospéro – Langage, image et connaissance* de l'Université Saint-Louis – Bruxelles. Il est actuellement conservateur chargé de collection à la Bibliothèque nationale de France (département littérature et art). Sa thèse, dirigée par Alexander Schnell et soutenue en 2011, était consacrée aux fondements spéculatifs de la phénoménologie.

Être et apparaître à l'ère technique. Une promenade ontologique avec Günther Anders

Chiara Pavan

RÉSUMÉS

Français

Au nom d'une philosophie qui s'interroge sur les faits contingents et s'engage dans la pratique et la morale, Anders s'adresse aux phénomènes techniques de l'époque actuelle et tâche d'en donner une description en s'inscrivant dans une perspective critique. Mais la description des phénomènes techniques n'exclut pas une approche ontologique : nécessaire pour éviter de réduire la technique à un simple moyen, une telle approche doit s'interroger aussi sur la signification de l'être et de l'apparaître à l'ère technique, parce que la primauté acquise par le produit, l'image et la reproduction a provoqué un changement du sens de l'être lui-même, qui coïncide désormais avec l'apparaître. À partir de l'analyse de la méthode andersienne de l'exagération et à travers une étude de l'apparaître, de la visibilité et de ses limites, nous nous proposons d'interroger la possibilité, envisagée par Anders, du surgissement d'une perspective critique par rapport aux phénomènes actuels. En s'opposant à l'ontologie technique, ainsi qu'à l'ontologie heideggerienne, la critique implique une transformation dans la manière même de poser la question de l'être et de l'étant.

English

In the shaping of a philosophy that may deal with the issue of contingent facts and engage in praxis and moral theory, Anders tackles the technical phenomena of the present age, and he tries to provide a description, placing himself in a critical perspective. However, the description of the technical phenomena doesn't exclude an ontological approach: required to avoid technique's reduction to a mere set of means and tools, this approach may also assess the transformation of the meaning of being and appearance, in the light of the primacy recently acquired by products, images and reproductions. From the analysis of Anders' method of exaggeration and through a study of appearing, visibility and their limits, this paper will thus investigate, following Anders' conviction, the possibility of a critical perspective in front of contemporary phenomena. Opposing itself to technical ontology, as well as to Heidegger's ontology, the critique may lead to a changement in the way to ask the question of being.

INDEX

Mots-clés

Anders, technique, être, apparaître, réalité, exagération, critique, ontologie, phénoménologie, Heidegger

Keywords

Anders, technique, being, appearing, reality, exaggeration, criticism, ontology, phenomenology, Heidegger

AUTEUR

Chiara Pavan

Chiara Pavan a suivi un parcours en Philosophie à l'Université Ca' Foscari de Venise avant d'entamer une thèse de doctorat à l'Université de Paris IV – Sorbonne sous la direction de M. Alexander Schnell (*CEPCAP – Centre d'études de la philosophie classique allemande et de sa postérité*). Son travail de thèse porte sur Emmanuel Levinas et Paul Ricœur, et notamment sur la relation entre éthique et ontologie, analysée à travers la notion d'ipséité et le rapport de soi à autrui. De sa formation en Italie, Chiara Pavan a hérité l'intérêt pour la réflexion sur la technique et en particulier pour la pensée de Günther Anders, qu'elle cherche à interroger non seulement dans ses aspects ontologiques, mais aussi dans la transformation des notions telles qu'individu, faute et responsabilité.

Celui qui s'endort. Anders et la présence circadienne

Édouard Jolly

RÉSUMÉS

Français

Cet article propose une description des différentes positions de l'homme à l'égard du monde en fonction du rythme circadien. L'objectif est de fournir une analyse permettant de distinguer anthropologiquement et phénoménologiquement la veille, le sommeil, le rêve et les différents seuils entre chacune de ses positions. Les écrits de Günther Anders autorisent à cet effet une reprise et une relecture de motifs présents chez d'autres auteurs d'expression germanophone tels que Heidegger, Novalis et Rilke.

English

This article aims at describing the different man's positions according his worldly or unwordly situation and his circadian rythm. We would like to provide an analysis which distinguishes anthropologically and phenomenologically : vigilance, sleep, dream and their threshold between each other. In this purpose some writings of Günther Anders have been selected to reexamine famous patterns of german authors like Heidegger, Novalis and Rilke.

INDEX

Mots-clés

Anders, Heidegger, anthropologie philosophique, sommeil, veille, rêve

Keywords

Anders, Heidegger, philosophical Anthropology, sleep, vigilance, dream

AUTEUR

Édouard Jolly

ATER en philosophie allemande à l'UFR Humanités de l'Université de Lille 3, doctorant à l'ULB et à Lille 3, rattaché aux laboratoires PHI et UMR STL 8163, Édouard Jolly prépare une thèse de philosophie intitulée « L'homme sans monde. Technique et éthique dans la philosophie de Günther Anders ». Parmi ses dernières publications notables, citons : *Michel Foucault. Á l'épreuve du pouvoir*, co-

édité avec Philippe Sabot, Villeneuve d'Ascq, PUS, 2013, et *Nihilisme et technique. Étude sur Günther Anders*, Toulouse, EuroPhilosophie, 2010.

La violence mosaïque. Médiateté et immédieté dans la philosophie politique de Walter Benjamin

Akos Herman

RÉSUMÉS

Français

L'article vise à mettre en évidence l'importance de la notion de violence dans les écrits du jeune Walter Benjamin. Une lecture approfondie de la « Critique de la violence » permettra de comprendre la violence comme l'inévitable tendance mythique de tout acte langagier. En d'autres termes, la parole jugeante, c'est-à-dire la modalité langagière du monde déchu, correspond à la position d'une signification. Celle-ci court inéluctablement le risque de s'illusionner sur sa plénitude, son immédieté. La position est ainsi toujours une imposition, un acte violent. Pour Benjamin, il n'existe nulle sortie de ce cycle de la violence, si ce n'est l'inscrutable Rédemption messianique. Une critique de la violence ne peut ainsi que réduire la violence prégnante, en la fragmentant sans discontinuer, en la rendant *mosaïque*.

English

The paper stresses the importance of the notion of violence in Walter Benjamin's early work. An attentive lecture of "Critique of violence" will allow violence to be defined as the inevitable tendency towards myth of all speech acts. In other words, the judging word, which is the modality by excellence of postlapsarian speech, corresponds to the position of meaning and this position inescapably runs the risk of the illusion of full presence or immediacy. Position thus is always imposition, violence. For Benjamin, there is no way out of this cycle of violence, except for Messianic Redemption. A critique of violence can only reduce ambient violence, by fragmenting it over and over again, by rendering it mosaical.

INDEX

Mots-clés

violence, droit, langage

Keywords

Violence, Law, Language

AUTEUR

Akos Herman

Akos Herman est, depuis octobre 2009, assistant en philosophie à l'Université Saint-Louis à Bruxelles. Il prépare actuellement, sous la direction du Professeur Laurent Van Eynde, une recherche doctorale consacrée à la philosophie du langage de Walter Benjamin.

Varia

La notion du *code religieux* dans l'art et la culture staliniens

Tatiana Trankvillitskaïa

RÉSUMÉS

Français

En URSS, pays où la religion est quasiment exclue de l'espace public, le vide spirituel a été rapidement remplacé par un nouveau système de croyance : le stalinisme. L'art prend alors une place d'une importance sans précédent dans l'histoire de la Russie. Les nouveaux projets artistiques, d'une dimension grandiose, frappent par leur contradiction avec la vie courante. Pour délivrer leur message idéologique, les autorités soviétiques imposent aux créateurs d'utiliser le même code, le même langage, que celui qu'on observe dans les œuvres religieuses. La culture stalinienne utilise le *code religieux* comme un pivot de base, développant ainsi dans l'art et la vie courante une mythologie soviétique collective et ses propres archétypes. Ce code est incontournable pour comprendre le réalisme socialiste, sans pour autant être imposé explicitement par les instances. Il est pourtant fondamental pour la compréhension de l'art idéologique.

English

In the USSR where religion is practically excluded from the public space, the spiritual void was quickly filled with a new belief system: Stalinism. Art, thus, becomes all the more significant in the history of soviet Russia. In turn, grandiose artistic projects strike the everyday life with contradiction due to their incompatibility. In order to transmit the ideological message, the Soviet authorities impose on the artists the use of the same code and language in a way similarly seen in religious works. Stalinist culture makes use of the *religious code* as a basis to develop a collective Soviet mythology and archetypes in art as well as in everyday life. This code—despite not being explicitly prescribed by the authorities—is fundamental for socialist realism. This concept, then, is essential to explore ideological art.

INDEX

Mots-clés

URSS, réalisme socialiste, art soviétique, Staline, culte, idéologie, code religieux

Keywords

USSR, socialist realism, Soviet art, Stalin, worship, ideology, religious code

AUTEUR

Tatiana Trankvillitskaïa

Tatiana Trankvillitskaïa est ATER en slavistique à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3, où elle prépare une thèse sur les expositions de peinture soviétique en France durant l'entre-deux-guerres. Elle travaille également sur les notions d'art idéologique, de réalisme socialiste, sur le couple héros-ennemi dans la peinture soviétique, sur la thématique du réalisme socialiste et sa classification.

Possibility of Self-Representation: the Assimilation of Paul de Man's Theories in John Banville's *Shroud*

Mehdi Ghassemi

RÉSUMÉS

Français

Shroud de John Banville, publié en 2002, peut être lu comme un exemple de « métafiction historiographique ». Le roman fonde en effet son protagoniste, Axel Vander, sur la vie de Paul de Man, le théoricien littéraire, dont les écrits dans un journal pro-nazi ont été découverts à titre posthume par Ortwin de Graef. Ce récit prend la forme d'une confession autobiographique, tout en s'appuyant sur les théories de Paul de Man concernant la question de la référentialité et le problème d '(auto-) représentation. En outre, selon de Man, le discours de l'autobiographie implique un processus d'« auto-restauration » par lequel le sujet confère à lui-même un masque dans le but de cacher l'absence d'un moi authentique et cohérent. Cependant, un problème se pose lorsque la langue devient le support de cette représentation (DE MAN, 1979) : loin de refléter le « vrai » moi, la langue devient le moyen même de la fabrication de masques. En résulte un « malaise » d'indécidabilité pour le narrateur. L'objectif de cet article est d'analyser *Shroud* en le lisant avec le texte de de Man intitulé « L'autobiographie en tant que de-facement » et de montrer comment le langage vient se poser comme l'agent qui déstabilise le discours même qu'il vise à restaurer. Après avoir démontré comment l'autobiographie entraîne une crise de l'autorité et de la représentation pour le narrateur, nous tâcherons, cependant, de démontrer qu'Axel peut apparaître comme un « noyau irréductible », ce qui subsiste à ce que de Man appelle « a linguistic predicament ». Je constaterai également que ce noyau est incarné par la voix en tant que dimension du réel lacanien.

English

John Banville's *Shroud* (2002) can be read as an example of “historiographic metafiction” in which he bases his protagonist, Axel Vander, on the life of Paul de Man, the deconstructionist literary theorist, whose early writings for a pro-Nazi newspaper were posthumously uncovered by Ortwin de Graef. This first person account takes the form of an autobiographical confession while simultaneously drawing on Paul de Man's own deconstructionist theories regarding the question of referentiality and the problem of (self-)representation insofar as it is mediated by language. In addition, according to de Man, the discourse of autobiography entails the process of “self-restoration” whereby the I persona confers upon him/herself a mask

through narration in an attempt to hide one's lack of authentic self. However, the problem arises when language becomes the medium of such representation (DE MAN, 1979). Far from mirroring the “true” self, language, as a constructing agent, becomes the very means of mask-making, deterring forever the process of an authentic representation. This, in turn, produces an “uncomfortable” feeling of undecidability with regards to the narrator's notion of self. The aim of this essay is to read Banville's *Shroud* along with de Man's idea of “autobiography as de-facement” and show how language comes to posit itself as the agent that destabilizes the very discourse it aims to restore, that is, the author's sense of coherent self. After demonstrating how the discourse of autobiography entails a crisis of authorship and representation for the narrator, I will, however, argue that Axel comes across an irreducible kernel which he identifies as an “enduring core” which somehow remains outside what de Man calls “a linguistic predicament”, a kernel embodied by the voice as a dimension of Jacques Lacan's category of the Real.

INDEX

Mots-clés

Banville, *Shroud*, représentation du moi, autobiographie, de Man, Lacan, voix

Keywords

Banville, *Shroud*, self-representation, autobiography, de Man, Lacan, voice

AUTEUR

Mehdi Ghassemi

Doctorant au laboratoire Cecille à l'université de Lille 3, Mehdi Ghassemi travaille en cotutelle avec l'université KU Leuven en Belgique, sous la direction d'Alexandra Poulain et de Hedwig Schwall. Sa recherche consiste principalement en une lecture du psychisme (post)moderne dans les romans de John Banville à partir de l'œuvre de Jacques Lacan et Paul de Man.

La citoyenneté des migrants dans les villes globales : droit à la ville et identités, vers une nouvelle conception de la citoyenneté

Cécile Giraud

RÉSUMÉS

Français

Cet article se propose d'interroger les nouvelles conceptions et pratiques de la citoyenneté des migrants dans la ville globale. Les conditions contemporaines de la globalisation ont transformé les flux migratoires, les mobilités, les attachements et appartenances et ont déplacé la notion classique de citoyenneté loin de la nation comme communauté d'appartenance et de l'Etat comme échelle et territoire exclusif de la citoyenneté. Nous nous pencherons sur deux courants particuliers des *citizenship studies* : la citoyenneté comme citoyenneté urbaine ou droit à la ville, et la citoyenneté comme identité transnationale et appartenance à un groupe professionnel pour tenter de comprendre en quoi ils sont une approche innovante et pertinente de la notion de citoyenneté.

English

This paper aims to explore migrant's citizenship in the global city. As globalization transforms human migration flows, the classical notion of citizenship in which the nation and the state are the individual's community and landmarks of identity are replaced with new concepts and practices. This paper will analyze two particular trends in citizenship studies : urban citizenship, which broadly means the rights to the city, and concepts of citizenship amongst individuals with transnational identity and membership of a professional group. This aims to understand in what way these trends inform an innovative and relevant approach to the concept of citizenship.

INDEX

Mots-clés

globalisation, migrations, mobilités, citoyenneté, droit à la ville, transnationalisme, identités

Keywords

globalization, migration, mobilities, citizenship, right to the city, transnationalism, identities

AUTEUR

Cécile Giraud

Philosophe, spécialisée en éthique économique et sociale et en étude du développement, Cécile Giraud est doctorante au centre d'étude du développement de l'université catholique de Louvain-la-Neuve, après différents engagements dans le milieu associatif bruxellois. Ses recherches portent sur la globalisation, les migrations, les villes globales, les nouvelles conceptions et pratiques de la citoyenneté. Son terrain d'étude est la ville de Bruxelles.